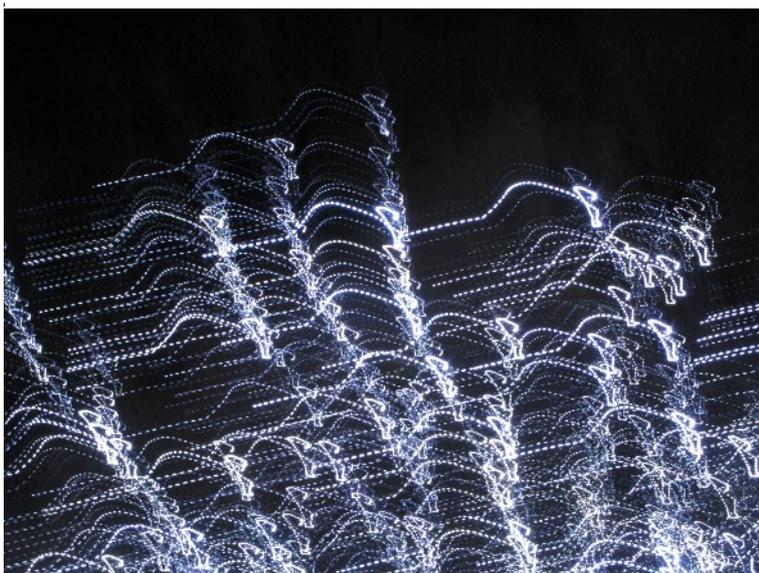


MUSÉE GÉO-CHARLES
Sport | Culture et Art contemporain

Gilles BALMET

"Somewhere here on earth"



© Gilles Balmet, Tokyo city light, 2011, photographie Diasec contrecollée sur aluminium

18 février - 29 mai 2011

Gilles Balmet

Né en 1979 à La Tronche. Peintre, dessinateur, vidéaste et photographe, il vit à Paris et Grenoble où il possède un atelier dans lequel il expérimente constamment de nouveaux modes de créations d'images. Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Grenoble en 2003. Il revient d'un séjour de six mois passés à Kyoto et au Japon dans le cadre de la Résidence de Benoît Broisat à la Villa Kujoyama. Son travail récent s'est concentré sur des œuvres sur papier et sur toile, situées à la frontière entre abstraction et figuration, qui mettent en question la notion de paysage, la place du regardeur dans la lecture des images, les notions de maîtrise et de hasard, d'ordre et de chaos. Il présentera un ensemble conséquent d'œuvres nouvelles sur de multiples supports dans l'exposition « Somewhere here on earth » au Musée Géo-Charles. Il expose régulièrement son travail en France et à l'étranger, notamment au Musée d'Art Contemporain de Lyon, au FRAC Champagne-Ardenne à Reims, au Musée du Petit Palais à Paris, au Centre d'Art de l'Yonne ou encore à la Fondation d'Entreprise Ricard à Paris où il était un des nominés pour le prix Ricard. Il vient de présenter son travail à l'Institut franco-japonais du Kansai à Kyoto. Il a aussi réalisé des expositions au Vog à Fontaine et à l'Espace Vallès de Saint-Martin-d'Hères.

Il est représenté en France par la Galerie Dominique Fiat à Paris.

L'Encre qui peignait les montagnes.

Est-ce par la puissance d'une pensée magique qu'un lavis d'encre, en se retirant simplement de la surface d'un papier à dessin, peut accoucher d'une montagne et engendrer, par les plissements géologiques qui s'y forment et s'étagent, d'étranges décors vallonnés et déserts ? Face aux œuvres de Gilles Balmet la question se pose de savoir si, au-delà d'une alchimie des fluides que l'artiste pratique dans le retranchement de son atelier, ses Ink mountains ne relèveraient pas d'une constitution naturelle de la peinture. Ainsi les substances picturales initiales seraient aptes à produire spontanément des paysages grandioses et fantastiques à l'image de ceux que l'on découvre inscrits au cœur des porphyres, des agates ou de la Pietra Paesina, ce marbre toscan qui une fois tranché et poli nous subjuge tant. Par un élémentaire procédé d'extraction l'artiste, comme le marbrier, ne ferait-il pas simplement apparaître des figures qui seraient déjà contenues dans les profondeurs d'une matière à l'état brut ? Alors progressivement révélée par les bains du papier dans une cuve, comme une photographie dans son révélateur, l'image serait donc latente dans l'informel de ces dilutions de produits aux qualités non miscibles. Mais loin des mécaniques froides qu'elle avait supposées, la raison nous dicte une explication logique associant une connaissance sensible des matériaux à l'habile savoir-faire manuel de l'artiste. Lors de ses manipulations, les antagonismes de l'eau et des essences grasses se conjuguent ou se rejettent sur le papier en différentes densités et oppositions contrastées devenant sous ses yeux des sites montagneux ; les courbes imposées à la feuille façonnent le mouvement des monticules sur lesquelles des dépôts de matières acryliques sur l'encre délavée simulent des buissons d'épineux, des lichens ou des aspérités de roches affleurantes sous un couvert de givre. Bien d'autres évocations paysagères surgissent et devant ces planches sobrement encadrées, l'illusion nous stupéfie d'abord puis l'on se laisse projeter dans le réalisme de ces représentations comme on avait voulu croire en la magie de leur apparition.

Fasciné par les paysages de Madagascar, Max-Pol Fouchet écrivait : "*Me serais-je attaché à ces croupes limées, à ces mols évasements, à ce paysage où le pittoresque luit à peine comme une braise cendreuse, si les apparences n'y tendaient à devenir, de leur propre mouvement, transparences ?*" Si, épargnés par les bains successifs, les blancs du papier forment des ciels laiteux et sans nuages, comme surexposés, tous les phénomènes telluriens de ces contrées dévoilées ne sont en revanche que nuances et irisations subtiles dont les alluvions hésitent souvent entre une transcription positive ou bien négative d'un paysage sédimentaire. Alors le poète peut encore renchérir : "*Regardez ce paysage. Les collines sont les dernières vagues d'une mer qui se calme et s'apaise. Usées, elles témoignent de l'usure lente. Ce relief murmure*".

Et ces dômes émoussés inspirés d'un Massif Central plutôt qu'alpin, évoquent les lentes érosions et les ravinelements que le temps et les intempéries imposent aux reliefs les plus vifs. Et ces Ink mountains, nous les entendons bien nous dire ce que nos sens interprètent comme des algues déposées sur une plage par le ressac des vagues, comme le terrain calcaire parsemé de brindilles calcinés d'une calanque incendiée, comme des fonds sableux éclairés par les reflets brillants d'une mer limpide ou des coulées neigeuses sur un volcan éteint depuis des ères révolues. Surgissant d'un fonds archétypal d'une géographie immémoriale, les dessins de Gilles Balmet déclenchent en nous les projections de toutes nos réminiscences de paysages, comme les œuvres de Roland Flexner nous invitent à la contemplation des variations atmosphériques du globe terrestre à partir seulement d'une bulle d'encre savonneuse éclatée sur une feuille.

Jacques PY, 4 août 2009.

Catalogue œuvres sur papier volume 1 / Édition Marguerite Waknine

Modus Operandi

« ...La seconde sorte de macule s'exécute avec l'encre la plus noire, les dessins qui en sont tirés étant exécutés sur du papier transparent ; ou encore sur du papier ordinaire placé sur un cadre conçu à cet effet, équipé d'une vitre transparente pour les petits formats et de gaze tendue pour les plus grands, à poser debout sur une table, entre le dessinateur et la lumière. Le plus sûr moyen de produire une grande variété de petites formes accidentelles est de froisser dans la main le papier sur lequel vous allez faire votre macule, puis de le tendre à nouveau. Les macules peuvent être plus ou moins intelligibles ou correctes, à un degré ou à un autre ; mais dans cet ouvrage, elles sont données sous une forme extrêmement grossière, afin de pouvoir s'adapter au mieux aux capacités des débutants. »¹

Les mots écrits par Alexander Cozens résonnent étrangement au regard des oeuvres noir et blanc de Gilles Balmet même si le jeune homme en appelle plus à une observation de l'art d'un Brice Marden qu'à cet artiste méconnu du 18^e siècle britannique. Mais bien que plus de trois cents ans les séparent, la méthode que déploie Cozens, trouve une singulière et troublante contemporanéité dans certaines des oeuvres de Balmet. En 1786, il publie "A new method of assisting the invention in drawing original composition of landscape", un ouvrage court où il y explique son art de l'assemblage des accidents. Avec le « blotting », il radicalise une approche structurante et compositionnelle à partir de taches d'encre plus ou moins diluées : « On perd trop de temps à copier les ouvrages d'autrui... et l'on passe trop de temps à copier les paysages de la nature elle-même ». Ainsi élabore-t-il selon un protocole qui ne doit rien à une impulsivité incontrôlée ou une quelconque célébration de l'inconscient, un art du paysage sensible qui inspirera nombre d'intellectuels, de Rorschach aux Surréalistes. Gilles Balmet exerce aussi ce principe matriciel de la tache, de la coulure. Mais ses Rorschach à lui (Untitled) sont mâtinés de dripping « à la Pollock » zestés d'un pliage « à la Hantai ». Non pour générer une quelconque déviance mais davantage pour livrer les méthodes auxquelles il aime s'astreindre à une sorte d'entropie. Il n'y a pas vraiment de hasard mais davantage une lutte acharnée pour se dessaisir de la maîtrise sans s'abandonner à l'illusion de l'incontrôlé. Balmet sait quelles chimères il peut nourrir et abandonner totalement son geste n'est pas une condition à la politique de son geste. Qu'il se déplace autour de ses toiles et papiers posés au sol de son atelier, qu'il froisse ses supports, les fasse tremper, les malmène, les baigne, il ne perd jamais le droit fil de son intentionalité. Ainsi s'empare-t-il du symbole de l'inconscient, les tests de Rorschach pour les transformer en motifs. Moins une éloge à l'inconscient que l'application pop de la répétition, un exercice de style qui fait glisser l'icône vers le motif dans la logique désacralisante du post-moderniste. En même temps, le 'sujet' est loin d'être un hasard, bien choisi parce que de telles psychométries véhiculent une stratégie de polarités : subjectivité/objectivité, abstrait/concret, synthétique/analytique.

Et ainsi de pointer cette qualité essentielle de l'art de Gilles Balmet, cette permanente oscillation entre figuration et abstraction, cette propension à révéler les sentiments, les états d'introspection qui s'épanouissent dans un entre-deux. Ce qu'Harold Rosenberg appelait des *anxious objects* et que Dario Gamboni qualifie d'images potentielles, ces formes et ces images ouvertes jusqu'à l'indétermination de leur champ d'action, constituent le nerf de la pratique de Balmet. Au spectateur de détailler les surfaces, de se laisser absorber dans les vidéos pour mieux opter pour une logique déductive. Allusif, le monde empirique de ce jeune artiste se sert néanmoins d'une certaine sécheresse classique ; d'oeuvres qu'on dirait tout droit sorties de gravures de Goya ou Fantin-Latour comme *Anywhere out of the world* (issue d'un processus complexe de pochoirs et destructions des formes) jusqu'à la régularité de paysages presque zen (*Winterdreams*). Dans les *Mauvaises herbes*, réalisées à l'aide d'un compresseur qui envoie « balader » la matière, les oeuvres se chargent d'une violence sourde et dramatique. Les structures empathiques fonctionnent comme un écran de projection : tantôt structure concrète et abstraite, tantôt paysage forestier désolé barré par quelques lignes de crêtes. Balmet sait embarquer avec douceur le regard dans ses pérégrinations. « Faire une esquisse, c'est dessiner des idées ; tacher, c'est les suggérer » écrivait encore Cozens, poursuivant que sa technique permettait de « voir véritablement ».

Dans les oeuvres de Balmet, on retrouve cette donnée suggestive et néanmoins précise. D'ailleurs, il pousse souvent le regard à l'observation, cette façon de se plonger dans la matière d'une façon quasi hypnotique. Et le fantasme de la parfaite symétrie y participe grandement. A côté des objets et des compositions plus anxieuses parce que malaxées, se parant d'informe, la symétrie ordonne des vidéos et conditionne avec assurance le visiteur. Qu'il regarde de la poudre de fer glisser le long d'une plaque de verre, un jeu de bâtonnets se plier à un ordre dont la règle échappe, il s'accroche avec la même incandescence à l'interprétation. De prime abord qualifiée par la simplicité des situations, elle se prend à flotter. La qualité immersive des images est en effet un redoutable levier à l'interprétation et entretient la schizophrénie des sujets actionnés par Balmet. Actionnés plus que mis en scène car le faire de ces oeuvres est essentiel tout comme leur pragmatisme. C'est cette articulation du physique, de la manipulation à la forme finale contrôlée et assagie qui offre aux surfaces leur résonance. Une méthode de travail sensible.

Bénédicte Ramade, Février 2009
Catalogue de l'exposition « Sometimes it snows in april »
au VOG Fontaine, du 2 avril au 16 Mai 2009.

1. Alexander Cozens, (*Nouvelle méthode pour assister l'invention dans le dessin de compositions originales de paysage*, Allia), Paris, 2005.

Gilles Balmet, la culture du hasard

Durant l'été 2005, Gilles Balmet présentait dans la galerie de l'école d'art et de design d'Amiens une importante exposition monographique intitulée Digital Garden. Ce titre, à la fois poétique et technologique, résume parfaitement la singularité de la démarche de l'artiste. Son atelier envisagé comme un laboratoire où la création se déploie dans un flux continu, est un lieu d'expérimentation où les peintures se forment au gré d'expériences. La toile est plongée dans des bains, la peinture transférée, soufflée, propulsée, écrasée... Toutes les séries que l'artiste réalise sont produites sur un même principe : un protocole précis, tenant en quelques gestes, définit le cadre dans lequel s'exercera une interaction de la matière picturale et du support. Les forces en jeu sont maîtrisées, circonscrites à une surface bien délimitée, mais c'est le hasard qui, toujours, achève l'œuvre et donne sa singularité à chaque œuvre d'une même série. Ce jeu d'équilibre où se cherche un optimum entre la maîtrise et le hasard aboutit à une redécouverte de l'in vivo dans l'in vitro. Ainsi, cette pratique de l'atelier, ne s'oppose pas à une pratique où l'art "descendrait dans la rue". Bien au contraire l'attention qu'elle porte au hasard la met en présence du caractère le plus profond de la vitalité : son imprévisibilité. C'est pourquoi Gilles Balmet peut doubler cette pratique picturale d'une pratique vidéo qui prend le plus souvent la forme du documentaire. De longs plans fixes, souvent des vues de fenêtres, nous montrent des fragments de la vie quotidienne : travail des ouvriers du bâtiment, repas pris entre amis, jeux d'enfants. Ce réalisme, opposé au formalisme apparent des peintures peut surprendre. Pourtant, c'est encore un même type de dispositif, propice à une "culture du hasard", que l'artiste met en place. Une fois encore, le cadre est précis. L'image, souvent rigoureusement frontale, a valeur d'icône. Le moment est délimité avec la même précision, conditionné par une unité narrative : la vidéo durera le temps d'un repas, le temps d'une pause, le temps nécessaire au rangement des tatamis d'un dojo... mais une fois encore la rigueur de cette délimitation ne fait que mieux sentir le caractère fortuit de la vie qui anime les êtres et les choses. La durée devient créatrice, chaque action devient une chorégraphie, chaque geste une surprise. Comme les peintures gardent l'empreinte d'une force fugitive, la caméra, appareil d'enregistrement, transforme instantanément le flux du temps présent en œuvre d'art.

Benoît Broisat. Décembre 2008.

Biographie

Gilles Balmet.

Né en 1979 à La Tronche, vit et travaille à Paris et Grenoble
<http://gillesbalmet.free.fr>

Représenté par la Galerie Dominique Fiat, Paris
Formation : ESA de Grenoble 1998-2003

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 Parallèles, **Galerie L'Agart**, Amilly. exposition en duo avec **Gaëlle Chotard**, Commissaire : **Jacques Py**
Artothèque de Saint Cloud, ECLA, Saint-Cloud
Somewhere here on earth, **Musée Géo Charles**, Échirolles
CE STMicroelectronics, Crolles
- 2010 Les nouveaux territoires, **Institut Franco Japonais du Kansai**, Kyoto, Japon
Les zones ignorées, **Galerie Dominique Fiat**, Paris
- 2009 Sometimes it snows in april **VOG**, **Espace Municipal d'Art Contemporain**, Fontaine
- 2008 Enjoy the silence, **Galerie Dominique Fiat**, Paris
- 2007 The Art teacher. **Espace Vallès**, Saint-Martin-d'Hères
- 2006 Random 1000 drawings. Commande d'une oeuvre pour le site du **Musée de Grenoble**
Rorschach Experience, série de Vitrines pour les boutiques Hermès en Italie
One shot by ... Gilles Balmet. **Nuke Paris**. Commissaire : Vérane Pina
- 2005 Digital garden. **Galerie de l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens**
- 2004 White Light en collaboration avec Benoît Broisat. **Nouvelle Galerie**, Grenoble

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2011 Géographie du dessin, **Musée Régional d'art contemporain Languedoc Roussillon**, Sérignan
- 2010 Video Relay 2010, **Muzz program space**, Kyoto, Japon
Encore ! (du désir au plaisir...) **CAB**, **Centre d'art Bastille**, Grenoble
Baraka, **Espace Vallès**, Saint martin d'Hères
- 2009 On a marché sur la Terre ! Communs du **Château de Tanlay**, **Centre d'art de L'Yonne**
Art protects. **Galerie Yvon Lambert**, Paris
- 2008 Nourritures **Centre d'Art de l'Yonne**, Musée de l'Abbaye Saint Germain d'Auxerre
Exposition de Noël du Magasin, **Centre National d'Art Contemporain**, ancien Musée de Peinture, Grenoble
Zapping Unit, Projet de Marie Auvity et Keren Detton, **CAC la ferme du Buisson**, Marne-la-Vallée
Joseph Aloïs Schumpeter, **OUI**, Centre d'Art Contemporain, Grenoble
Oeuvres en papier, **Galerie Dominique Fiat**, Paris
Regard-Caméra, **Centre d'Art Contemporain La Ferme du Buisson**, Marne-la-Vallée
Intrusions au Petit Palais, Petit Palais, Musée des Beaux Arts de la Ville de Paris, Paris
Exposition de Noël, **Magasin**, **Centre National d'Art Contemporain**, Grenoble
- 2007 **Intrusions au Petit Palais**, Musée des Beaux Arts de la Ville de Paris
Art protects. **Galerie Yvon Lambert**, Paris
- 2006 INCIPIT. **Fondation d'Entreprise Ricard**. Commissaire : **Charlotte Laubard**
L'artiste et ceux qui le soutiennent. **Espace Tajan**, Paris
Exposition des **acquisitions du FMAC** pendant la **FIAC 2006**
L'image du monde. **Musée d'Art Moderne et Contemporain** de Rijeka (Croatie).
Rencontres Internationales des Arts Multimedia. **Galerie SMP Marseille**
Städtische Galerie Erlangen (Allemagne), participation à l'exposition de Benoît Broisat
Kunsthalle de Halle (Allemagne) Villa Kobe
- 2005 Week-End. **Espace Vallès** Saint-Martin-d'Hères
Jeunisme 2. **FRAC Champagne Ardenne**. Commissaire François Quintin
- 2004 Rendez Vous. **Musée d'Art Contemporain de Lyon**

PROGRAMMATIONS VIDEOS

- 2009 **Poétique du chantier**, Programmation Imagespassages, Espace 60 Bonlieu, Annecy
24 heures vidéo, programmation du **Centre d'Art de L'Yonne** au Théâtre d'Auxerre
- 2008 Gilles Balmet / Benoît Broisat, **ImagesPassages**, programme vidéo à l'Espace 60, Bonlieu, Annecy
Programmation vidéo au **CRAC Alsace**, 7^{ème} festival du Court métrage d'Altkirch
- 2007 Vidéo Salon. Galerija 10m2. Sarajevo, Bosnie Herzégovine.
Festival International du Documentaire de Caracas. Venezuela.
- 2006 Territoires fantômes. **Maison du Geste et de l'Image**, Paris
Expresion en corto, Mexico. **Festival International de courts métrages**. Mexique
LOOSING MY MIND. LAAC Musée d'Art Contemporain de Dunkerque
- 2005 Présence du documentaire contemporain. Galerie Nationale du Jeu de Paume.
FIAV 05. **Centre d'Art Santa Monica** (Barcelone) Commissaire : Éric Deneuveille
Itinéraires privés. Espace Croisé (Roubaix) Commissaire : Mo Gourmelon
FID MARSEILLE (Festival International du Documentaire de Marseille)

FOIRES D'ART CONTEMPORAIN / ART FAIR

- 2009 FIAC, Paris, Galerie Dominique Fiat
Salon du dessin contemporain, Paris, Galerie Dominique Fiat
- 2008 Art Brussels, Bruxelles, Galerie Dominique Fiat
- 2006 FIAC, Paris, Cosmic Galerie
Artissima, Turin, Cosmic Galerie

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2010 **Musée Géo Charles**
- 2007 **Arthothèque de Villeurbanne**, Maison du livre, de l'image et du son
- 2006 **FMAC** : Fond Municipal d'Art Contemporain, Ville de Paris

BOURSES et RESIDENCES

- 2010 Séjour de six mois à la **Villa Kujoyama** à Kyoto dans le cadre de la résidence de Benoît Broisat
- 2008 Aide à la première exposition de la **Ville de Paris**
- 2005 Aide individuelle à la création de la **DRAC Île de France**
Bourse des arts plastiques de la Ville de Grenoble
- 2004 **Cité Internationale des Arts**, Paris. **Résidence d'une année**

CATALOGUES

- 2011 **Somewhere here on earth**, Fage Éditions, Lyon
- 2010 **Ewa Wahn, Baraka**, catalogue édité à l'occasion des vingt ans de l'Espace Vallès
- 2009 **Les archipels réinventés**, 10 ans du prix Fondation d'entreprise Ricard, Éditions du Centre Pompidou
Anne-Lou Vicente catalogue en deux volumes, *œuvres sur papier*, Éditions Marguerite Waknine,
Jacques Py, catalogue en deux volumes, *œuvres sur papier*, Éditions Marguerite Waknine, Kaiserin, Ink mountains, Revue bilingue # 6 Minimal queer
Jacques Py, catalogue On a marché sur la terre ! Éditions du **Centre d'Art de L'Yonne**
Bénédicte Ramade *Modus operandi*, catalogue *Sometimes it snows in april* VOG
- 2008 **Catalogue 10th Sonsbeek International Sculpture Exhibition**, Arnhem, Pays Bas
- 2007 **Mo Gourmelon Catalogue Statics**, Éditions de l'Espace Croisé, Nathalie Viot et Anne Sudre, catalogue *Intrusions* au Petit Palais,
Catalogue Rendez Vous 2007, pages sur rendez vous 2007

- 2006 Charlotte Laubard, catalogue **INCIPIT**. Octobre 2006
 Catalogue des acquisitions 2005 du **FMAC** Ville de Paris. Octobre 2006
 Portraits d'artistes, **Bourse des arts plastiques Grenoble**
- 2005 Pierre Giquel, Ami Barak, Marie-Claire Sellier, Barbara Dennys, Benoît Broisat. Journal
 Digital Garden
 Cyril Neyrat catalogue du **FID Marseille 2005**
- 2004 **Musée d'Art Contemporain de Lyon**. Édition sur l'exposition **Rendez Vous**

ARTICLES DE PRESSE ET DIVERS MEDIAS

- 2009 Jean-Louis Roux, Le hasard est la nécessité, **Les Affiches de Grenoble**, avril 2009
 Christine Durand, sur le fil de l'interprétation, **Rive gauche**, mars 2009
 Joël Riff, chronique curiosité, semaine 16
 Marie Lyan, Gilles Balmet - a new dripper ? **Distyl.fr**
 Magalie Lesauvage, Qu'est ce que le dessin contemporain ? **Fluctuat.net**
 Magalie Lesauvage, Le dessin contemporain par 7 artistes. **Fluctuat.net**
 Mathilde de Beaune, Interview, Salon du dessin contemporain, mars 2009
- 2008 Anne-Lou Vicente, Exposition **Enjoy the silence**, **Trois Couleurs MK2** n°62
 Aurélie Romanacce, **Paris-art.com** : critique de l'exposition **Enjoy the silence** à la Galerie
 Dominique Fiat
 Keren Detton, **ARTPRESS** n°345 **Regard-Caméra** : Portrait de l'artiste en spectateur, mai
 Anaid Demir, **Journal Intime de l'art # 7**, samedi 26 janvier, Site Internet **Art and You**
 Julie Pellegrin, Interview télévisée, Exposition **Regard Caméra**, Direct 8 février 2008
Le journal des arts, En bref, Artiste et spectateur, n°275 du 15 au 28 février 2008 p.13
- 2007 Nathalie Viot et Anne Sudre, catalogue **Intrusions au Petit Palais**,
 Émilie Détré, Site Internet **Paris et vous**, Interview
Télégrenoble, Interview télévisée de Régis Autran sur l'exposition **The art teacher**
 Danielle Maurel Balmain, **Périphérique**, Revue culturelle, article sur l'exposition **The art teacher**
 Pierre Emmanuel Nyeborg, **Tetu** n°121 avril 2007
Revue Culturelle Utopia 2007, portraits d'artistes
- 2006 Paul Ardenne, **ARTPRESS** n°322, p.90 et 91, avril 2006
 Damien Sausset, **ARTPRESS** n°329, décembre 2006
 Emmanuelle Lequeux, **Beaux arts magazine** 269, novembre 2006
 Claire Moulène, **Les Inrockuptibles** n°569, du 24 au 30 octobre 2006
 Charles Barachon, **Technikart** n°10, novembre 2006, novembre 2006
 Léa Gauthier, **Mouvement** n°41, octobre-décembre 2006
Musée de Grenoble, guide saisonnier 2006-2007
 Daphné Tesson, **A Nous Paris**, Semaine du 23 au 29 octobre 2006
 Pierre Emmanuel Nyeborg, **Tetu**, n°116 novembre 2006
 Étienne Bernard, **Displacements**, salle Michel Journiac, brochure.
Kunsthalle de Halle, catalogue, **Bildende Kunst aus den Partnerstädten Halles**
FLASH ART INTERNATIONAL n°249 juillet / septembre 2006
- 2005 **Gazette de l'Hôtel Drouot** n°31 16 septembre 2005 p.169
 Géraldine Selin, **Exporevue.com** : Critique de l'exposition **Digital Garden**
 Jean David Boussemaer, **Paris-art.com** : Interview réalisée
 Cyril Neyrat, catalogue du **FID Marseille 2005**
- 2004 **Semaine** n°24 sur l'exposition **Rendez Vous au MAC de Lyon**

CONFÉRENCES ET WORKSHOPS

- 2008 Conférence auprès des étudiants de l'**École Nationale Supérieure d'Art de Dijon**
- 2007 Conférence auprès des étudiants de l'**École d'Architecture de Grenoble**
 Conférence et interventions auprès des étudiants de l'**École Supérieure d'Art de Grenoble**
- 2005 Conférence auprès des étudiants de l'**ESAD d'Amiens**

Autour de l'exposition

CATALOGUE

Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition « *Somewhere here on earth* ».
Fage Éditions, Lyon, 2011

Textes

Lucile Encrevé, professeur d'Histoire de l'art-philosophie de l'art

Béatrice Ramade, critique d'art

Jacques Py, directeur du Centre d'Art de l'Yonne

Élisabeth Chambon, conservateur du Musée Géo-Charles

Tarif : 20€

DES GOÛTERS DE L'ART (tout public)

Dimanche 27 mars 2011 à 15h, visite commentée de l'exposition et rencontre avec Gilles Balmet suivie de la signature du catalogue "Somewhere here on earth" en présence de Fage Éditions.

Dimanche 17 avril 2011 à 15h, visite commentée de l'exposition.

NOCTURNE (tout public)

Mercredi 6 avril 2011 à 19h30, visite commentée de l'exposition animée par Marlène Quaranta, médiatrice au Musée Géo-Charles.

LA NUIT DES MUSEES / MUSEES EN FETE (tout public)

Samedi 14 mai 2011, ouverture exceptionnelle du Musée jusqu'à 23h

Dimanche 15 mai 2011, visite/découverte de l'exposition

EN ROUTE POUR LE MUSÉE !

Pour les scolaires, centres de loisirs, IME ...

Le Musée propose un ensemble d'activités pédagogiques adaptées aux différents niveaux scolaires. Pour les classes de **maternelles et primaires**, la visite est accompagnée d'un carnet/découverte. Les enfants sont amenés à observer les oeuvres avec attention pour résoudre des énigmes et répondre aux questions. Une initiation à l'art actuel et aux pratiques artistiques contemporaines sont proposées aux **collèges et lycées**, en s'appuyant sur l'exemple de l'exposition temporaire en cours.

Durée : de 1h à 1h30, selon l'âge et l'activité choisie.

TOUTES NOS ACTIVITÉS SONT GRATUITES ET UNIQUEMENT SUR RÉSERVATION.

Rendez-vous auprès du service pédagogique, **Marlène Quaranta** / t 04 76 22 99 32

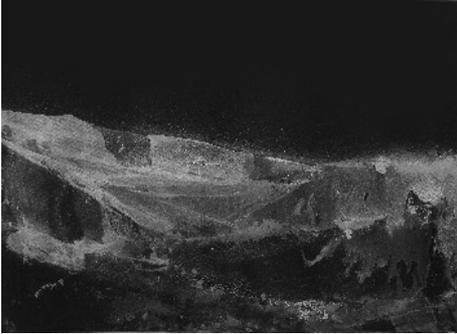
m.quaranta@ville-echirolles.fr

Renseignements et inscriptions, **Pauline Besson-Bernard** / t 04 76 22 99 36

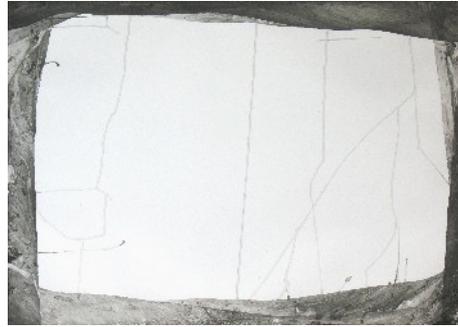
p.besson@ville-echirolles.fr

Iconographie

(visuels disponibles pour la presse)



© Gilles Balmet, Silver mountains, 2010,
peinture argentée sur papier noir,
39,3 x 54,3 cm



© Gilles Balmet, Paysages aux quatre horizons,
2010, lavis d'encre de chine et peinture acrylique
à la bombe sur papier, 50 x 70 cm
Collection Musée Géo-Charles



© Gilles Balmet, Reliefs, 2010,
lavis d'encre de chine et peinture acrylique
à la bombe sur papier, 100 x 70 cm



© Gilles Balmet, Les zones ignorées, 2009,
encre sur papier, 42 x 29,7 cm



© Gilles Balmet, Chemical landscapes, 2009,
lavis d'encres et peinture acrylique à la bombe
sur papier 50 x 70 cm



© Gilles Balmet, Les nouveaux territoires, 2009,
encre sur papier 29,7 x 42 cm

Informations utiles

Exposition du 18 février au 29 mai 2011

Vernissage vendredi 18 février 2011 à 18h30, en présence de Gilles BALMET

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 19h

Fermeture à 18h le samedi et dimanche, de novembre à février / Fermé le mardi

ENTRÉE GRATUITE

Contacts :

Musée Géo-Charles

1, rue Géo-Charles - 38130 Échirolles

T 04 76 22 58 63 - F 04 76 09 78 55 - musee-geo-charles@ville-echirolles.fr

www.ville-echirolles.fr/sortir/geocharles/geocharles.html

Conservation

Élisabeth CHAMBON

t : 04 76 22 58 63

e.chambon@ville-echirolles.fr

Assistante de conservation

Renée DELATTRE

t : 04 76 22 99 30

r.delattre@ville-echirolles.fr

Action pédagogique

Marlène QUARANTA

t : 04 76 22 99 32

m.quaranta@ville-echirolles.fr

Administration/Communication

Pauline BESSON-BERNARD

t : 04 76 22 99 36

p.besson@ville-echirolles.fr

Assistant technique

Stéphane DÉPLAN

t : 04 76 22 58 63

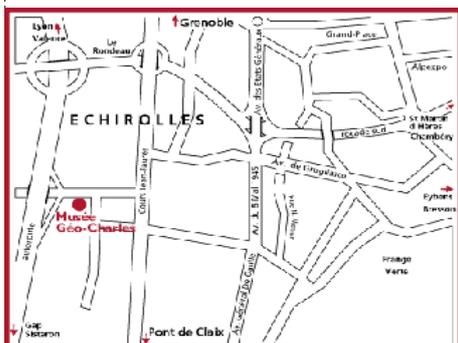
musee-geo-charles@ville-echirolles.fr

Accueil du public

Olivier FINÉ

T: 04 76 22 58 63

musee-geo-charles@ville-echirolles.fr



Situation et moyens d'accès :

De Lyon, autoroute, direction Grenoble / Sisteron, sortie Côte d'Azur / Sassenage Fontaine / Rocade Sud, sortie 6 Espace Comboire Nord, rond point 3^{ème} sortie, rue Géo-Charles

De Grenoble, accès Bus ligne 11, arrêt Musée Géo-Charles